

Démarche Synodale
relais paroissial de Condat sur Vienne
rencontres des 02 & 09 JUIN 2021
◀ synthèse ▶

Les joies que nous vivons

- La famille, le fait de suivre l'évolution des enfants, des petits-enfants
- Le bénévolat, les relations de voisinage, le partage d'informations et de nouvelles
- La naissance de « lieux partagés », à l'initiative de jeunes ne visant pas le profit mais le lien entre travail et vie sociale, la solidarité et la préservation du lien avec la nature...

- Se réaliser (ou s'être réalisé) dans sa vie professionnelle
- Vivre ensemble quelque chose (événements communautaires, familiaux, festifs ou pas...) et savoir trouver du plaisir dans ces moments de rencontres.

On vit souvent de grands moments en associations, car il y a un réel besoin de contacts et de fraternité.

La FOI, source de joie...

- Quand on se sait aimé d'un Amour plus grand que nous, plus grand que tout...
- Quand on sait s'émerveiller de la création
- Les grandes joies peuvent être neutralisées par les souffrances des uns et des autres
- Vivre sa foi, plutôt comme source de paix, de confiance, au milieu des incertitudes sociales.

Vie de la communauté chrétienne

Ce qui réjouit

- Le fait de pouvoir se rassembler - alors que nous sommes tous différents – grâce à la célébration du Christ qui fait la communion entre tous
- Le souhait de se connaître davantage (*en se présentant les uns aux autres par exemple*)
Faire la démarche (l'effort ?...) d'aller vers quelqu'un d'inconnu, de nouveau...
- Être témoin, pas seulement en parole mais surtout par le comportement d'amitié, de bienveillance, de fidélité, de service...
- Le fait de se retrouver chaque dimanche en assemblée, d'échanger, de partager, de prier ensemble, même si tout cela a été mis à mal par le COVID depuis 18 mois

il existe aujourd'hui une vraie vie d'Église, rassurante et réconfortante : sur le terrain dans les paroisses, les relais... l'accueil des personnes quelles qu'elles soient, est bien une réalité. De nombreux mouvements et services assurent une écoute, un accompagnement, dans tous les domaines.

- Il y a partout - avec plus ou moins d'intensité - un véritable accompagnement de la vie (mais aussi au moment de la mort) : *hôpitaux, établissements d'enseignement et d'éducation, aumôneries de prisons, vie conjugale et familiale, éveil à la foi, préparations baptême...*
Des groupes de rencontres, de fraternité, de spiritualité se développent régulièrement.

Ce qui inquiète

- Le sentiment d'absence de communauté par un glissement sur la vie paroissiale au détriment de la vie des relais

- Nous ne devons pas perdre l'identité de nos relais ni la proximité.

Un relais qui meurt, c'est une présence d'**Église qui disparaît**

- Le sentiment que les personnes sont davantage en lien avec la vie associative qu'avec nos communautés et nos églises (on a perdu la notion du « vivre ensemble »)

- Les liens sont réels et forts entre CONDAT et ISLE mais on ne ressent pas les mêmes avec SAINTE-CLAIRE.

Ce qui devrait changer, évoluer au sein de nos communautés d'Église

- Parvenir à travailler ensemble sans mésentente et faire en sorte de gérer les désaccords par le dialogue, non pas par l'agression.

A cet effet, il est important de savoir animer un groupe de parole et de savoir réguler les situations, surtout lorsqu'apparaissent des tensions

- Dans cette paroisse Saint-Luc, on ne vit pas suffisamment de belles choses ensemble ; il y a un manque et notamment un manque de fraternité et de bienveillance.

- Sur le relais de Condat, il fut une époque pas si lointaine, où existaient des liens bien réels et solides.

Mais avec le temps et les nouvelles organisations, ils se sont délités et lorsqu'on a eu parfois besoin de soutien et d'accompagnement, on n'a pas toujours trouvé l'aide attendue.

Cela peut aussi être lié à la présence appuyée ou pas, du curé et des prêtres et de la façon dont ils considèrent leur mission.

- Nous avons probablement perdu beaucoup de liens de proximité, ce qui est à la source de nombreuses inquiétudes et incompréhensions, notamment pour des générations qui ont vécu « autre chose ».

Pour autant, il faut se garder de gémir sur le passé ou de vivre dans la nostalgie car nous devons conduire l'Église de l'avant et nous montrer capables de nous adapter aux innovations et changements ; mais ceci ne veut pas dire qu'il faut tout accepter.

Bénévolat

- Situation difficile (mais pas désespérée !!...) car les bénévoles se font rares et nombre de chrétiens qui pourraient s'engager, ne le font pas (?!)

La question est : pourquoi ne parvenons-nous pas à aller plus loin avec plusieurs d'entre eux ?

Qu'est-ce qui fait que des chrétiens prennent davantage d'engagements avec une (des) association(s) qu'avec la communauté chrétienne dont ils sont membres ?...

- Sans doute, ne savons-nous pas accompagner suffisamment et efficacement nos bénévoles, dont certains se retrouvent fatigués et irritables car ils en « font trop ».

Une paroissienne a fait remarquer que le relais de Condat a « tenu » plusieurs années sur les épaules d'une seule personne, en particulier pour les permanences d'accueil ; c'est sur le « fil du rasoir » mais il a tenu !!....

Mais ce n'est pas une solution idéale ...

- Nous ne savons pas non plus rechercher de nouvelles ressources et appeler de nouvelles personnes, notamment des jeunes.

Cette recherche peut passer par la fidélisation des familles lors des moments-clef de leurs vie (*baptêmes, mariages, enterrements, communions...*) en sachant se mettre à leur portée.

Une des idées pourrait être de garder le contact avec les jeunes familles, après un baptême, une communion... ; la paroisse dispose de ces contacts mais il faut des personnes et du temps pour les concrétiser.

- Nous devons restaurer des pôles de vie et nous demander pourquoi, les jeunes, notamment, ne sont plus là.

L'objectif est de redevenir **missionnaires et témoins**, ce que nous avons certainement perdu en grande partie.

- Pour regagner cette **dimension pastorale**, il est essentiel de retrouver une vie d'Église au travers de temps forts, d'événements festifs et conviviaux, pour montrer une Église plus vivante. Au lieu de célébrer, par exemple, les *1ères communions* et *Professions de Foi* en une seule date et un seul lieu, pourquoi ne pas le faire sur nos trois relais, à des dates différentes ?... Oui, c'est certes plus compliqué mais cela permettrait de dynamiser nos relais en les montrant actifs.

En tant que chrétiens, nous devons impérativement vivre dans l'accueil, l'appel, la présence, la fraternité, la confiance entre les uns et les autres.

Des évolutions ?...

- Au sein de l'Église, il reste toujours de grandes questions en débat...

Des questions difficiles sur lesquelles l'Église donne des positions claires mais souvent sans appel, car ce serait remettre en cause les grands dogmes, voire les sacrements institués.

Parmi ces sujets délicats : l'accueil des divorcés-remariés ou des personnes « hors-normes », le célibat des prêtres, les femmes -prêtres, des lieux de cultes interconfessionnels (catho/juif/musulman), l'accueil des homosexuels, les questions liées à la bioéthique...

- Notre Église semble inadaptée à l'époque que nous vivons et à la société du 21^{ème} siècle. Mais en contrepartie, il existe un danger : si l'Église cédait à toutes les sollicitations et pressions auxquelles elle est confrontée, elle pourrait dériver et se dévoyer dans des chemins sans retour et très éloignés de sa mission.

Malgré tout :

- Aujourd'hui, on a la sensation que l'institution est quelque peu figée et on se sent souvent bloqués par une puissance qui nous dépasse.
- Les laïcs ne font pas suffisamment le poids face au clergé et le cléricalisme excessif dénoncé de toutes parts, reste un vrai problème.
- A l'évidence, il manque du lien entre la hiérarchie de l'Église et les laïcs, surtout ceux qui ont une lettre de mission (diocèse ⇔ paroisse).

La position de ces derniers manque souvent de clarté et sans doute faudrait-il plus de formations pour tous ?...

- Il est nécessaire de retrouver de la souplesse et de lutter contre les rigidités.

Des questions et des réponses possibles

- Chaque chrétien doit se demander quelle est la place de sa foi entre ses problèmes personnels et ceux de l'Église.
- Chaque chrétien doit se rappeler que la guérison des blessures n'est pas seulement pour les corps mais aussi pour l'âme et l'esprit.
- Chaque chrétien doit s'efforcer de bien comprendre la dimension du pardon.
- Chaque chrétien doit se demander s'il fait ce qu'il faut pour accueillir, soutenir, accompagner son curé, ses prêtres...
- Chaque chrétien doit se demander quoi faire comment faire pour nous porter mutuellement ?...

► ***La réponse à toutes ces questions est en grande partie spirituelle :
S'exercer sans cesse à la fraternité, prier davantage, faire appel à l'Esprit-Saint, savoir se ressourcer auprès du Seigneur, « brûler » du temps pour Dieu...***

GG - 14-07-2021
